

I. Le commencement

En 2001, les pjs se réveillent dans le noir. Ils ne savent pas où ils sont ni comment ils sont arrivés ici. En fait, c'est le noir total, ils ne se souviennent de rien. Ils ont l'esprit embrumer et leurs sens sont quelque peu faussés. L'un d'eux sent quelque chose de liquide lui tombé sur la tête, par goutte. Au touché, c'est poisseux. Par ailleurs, il semble qu'il soit allongé dans la même substance. Après divers mouvements, il finit par trouver une lampe sur un chevet, non sans toucher éventuellement des corps qui semblent soit être vivant (les autres pjs), soit être autre chose...

Lorsque la lumière éclaire soudainement la pièce, c'est l'enfer sur terre. Les pjs sont dans une chambre minable, probablement d'un hôtel quelconque. En plus des pjs par terre encore sonnés ou bien déjà réveillés, il y a trois autres hommes, morts. L'un est assis dans un fauteuil, un trou dans le front (probablement une balle) et avec l'avant bras gauche coupé nettement au niveau de la main, d'où s'écoulait le reste de sang goutte à goutte sur la tête du pj. Un autre est attaché au lit, nu, avec un nombre de symboles ésotériques incompréhensibles gravés dans le corps, les yeux exorbités et de vilaines traces violettes sur le cou, ce qui laisse supposer qu'il a été étranglé. Enfin, un dernier, lui aussi nu, allongé par terre, décapité et sans mains, avec ces étranges symboles gravés sur tout le corps. La pièce semble avoir été le théâtre d'une lutte, avec objets renversés, des impacts de balles dans les murs et plus inquiétant, des brûlures ici et là dans la chambre.

Les pjs n'ont que très peu de temps. S'ils ont le réflexe de fouiller la pièce, ils trouvent les indices suivants :

- ❖ Dans le placard, jetés en boules, des vêtements, probablement ceux des morts. Ce sont des pantalons et vestes grises, ainsi que des chemises blanches. Plus inquiétants sont leurs papiers qui sont dedans. Deux sont agents spéciaux du FBI et ont leurs cartes. Ils se nomment Liam Bolt et Stevens Kurtz. Le premier est l'homme horriblement mutilé qui est sur le lit. Le second doit être celui qui est décapité et sans main. Quand au troisième homme, il possède un permis de conduire au nom de Franck Olson.
- ❖ Les armes des pjs sont avec eux, certains dans leurs mains, d'autres à côté d'eux par terre. Toutes sont munies d'un silencieux et leurs chargeurs sont plus ou moins vides. Ils ne savent

pas se qu'ils font ici ni comment ils sont arrivés. Leur dernier souvenir remonte à leur travail habituel dans la journée (il y a une semaine, mais ils ne le savent pas encore). Peut-être se connaissaient-ils déjà, ou peut-être pas. Dans ce cas, c'est leur première aventure ensemble et ils ne savent pas comment ni pourquoi ils se sont retrouvés dans une telle situation (et ils ne connaissent pas non plus Delta Green, cela va de soi).

- ❖ Un scalpel ensanglanté traîne aux pieds du lit, probablement celui qui a mutilé les deux hommes.
- ❖ Dans un tiroir de la table de nuit, il y a un téléphone portable. Il n'a rien d'extraordinaire, excepté qu'il a un numéro enregistré en mémoire.
- ❖ Si un des pjs sort dehors, il tombe dans un couloir quasiment vide aux murs qui laissent clairement voir les infiltrations d'eau. Au bout de ce couloir, il entend une conversation. C'est le tenant de l'hôtel qui parle aux flics, leur disant que quelque chose ne va pas au 210, qu'il a entendu des cris inhumains et puis qu'il y avait cette odeur de brûlé.

Evidemment, les pjs logent à la chambre 210. Dès lors, si celui qui est sorti à entendu cela, il a très peu de temps pour alerter ces compagnons et sortirent par les escaliers de secours à côté des fenêtres. Si personnes n'est sorti, ils se font surprendre par un « Police ! ouvrez cette porte » et doivent agir vite, avant que les deux lieutenants ne défoncent la porte à coups de pieds et entre armes aux poings. Les pjs ne le savent pas encore, mais toutes les apparences jouent contre eux.

Prélude à l'horreur

Après la fuite probable des pjs, les choses vont se compliquer pour eux. Quelque soit l'agence dont ils font partis, l'enquête va remonter jusqu'à eux. En effet, ils ont laissé leurs empreintes partout dans la pièce, les balles tirées viennent de leurs armes, notamment celle qui a tué Franck Olson, l'un d'entre eux est accusé d'avoir étranglé le dénommé Liam Bolt et enfin, un autre semble avoir utilisé le scalpel pour faire les mutilations (de préférence, un pj ayant des connaissances en médecine). Mais qui étaient ces trois hommes ?

Ils étaient les membres de la cellule F de Delta Green. Et dire qu'ils sont tous morts est faux. L'homme décapité et sans mains n'est pas Stevens Kurtz, mais un sympathisant de Delta Green,

Ronald Johnson. Mais en l'absence des mains et de la tête, toute analyse dentaire ou digitale pour savoir si cela est bien Kurtz est impossible. De plus, il n'y a pas de dossier sur l'ADN de ce dernier, donc il est quasiment impossible de dire qui est vraiment mort. En effet, Ronald Johnson avait à peu près la morphologie de Kurtz. C'est pour cela que ce dernier l'a pris pour le remplaçant.

Aucune organisation, aussi secrète soit-elle, est infaillible. Toute comporte leur traître et c'est en la personne de Stevens Kurtz que Delta Green a trouvé le sien. Agent spécial travaillant dans la Division des Crimes Psychologiques depuis presque 15 ans, Kurtz avait vu bon nombre d'horreur dans sa vie. Il fut rattaché à Delta Green avant les événements de 1994. Mais sa route croisa celle de la Destinée il y a 3 ans et sa vie en fut radicalement transformée. En 1998, l'agent spécial tomba sur une enquête de tueur en série, surnommé par la presse de New York le kabbaliste, à cause des mutilations ésotériques qu'il effectuait sur ses victimes avant de les tuer. Naturellement, de part la nature de l'enquête, Delta Green prit les choses en main et ordonna à la cellule F de s'occuper de cette affaire. Pour épauler Kurtz, on l'associa avec Liam Bolt, un expert en écoutes téléphoniques et Franck Olson, un agent de la CIA spécialisé dans les interrogatoires psychologique. Le groupe enquêta et finit par tomber sur une piste étrange : après des recoupements sur divers témoignages et descriptions, l'homme qui pourrait être le tueur en série était aussi un membre puissant de la pègre connu par le titre de Seigneur.

Après quoi, l'enquête piétina. Pas une seconde, la cellule n'approcha la Destinée de près et jamais le nom de ce groupe ne fut prononcé. L'affaire allait être classée sans suite quand un jeune et brillant profiler du nom de David Sullivan demanda à être affecté à l'enquête. Il avait de bonnes raisons de le faire : sa famille avait été massacré quatorze ans plus tôt par le même tueur, si l'on se référait au modus operandi. Vu les brillants états de services de Sullivan, sa demande fut acceptée et on demanda aux membres de la cellule F de l'observer pour plus tard l'incorporer dans Delta Green. Avec l'arrivée de Sullivan, le dossier reprit vie et bientôt, l'assassin fut attraper, mais non sans mal. Pourtant, il n'y avait rien de surnaturel dans ce tueur en série et bientôt, l'affaire fut vite classée, aussi bien chez la FBI que chez Delta Green.



Toutefois, le résultat de l'enquête ne satisfaisait pas Stevens Kurtz. Comme ses collègues de cellule considéraient que l'histoire était finie, il fit appel de nouveau à Sullivan en jouant sur son enthousiasme. Ce fut là l'erreur de Kurtz...

David Sullivan était un brillant Profiler, sans doute l'un des plus doués de sa génération. Il avait été motivé par le fait que sa famille avait été massacrée par le kabbaliste et que lui même n'avait eut la vie sauve qu'à cause d'une erreur du tueur. En un sens, David Sullivan voulait vraiment coincé le kabbaliste. Mais voilà, David Sullivan a un problème : il a une double personnalité. La seconde n'était autre que le kabbaliste. Il était le résultat du refoulement de toute la haine et la peur de David Sullivan. Toute son enfance, David a souffert ; petit dernier d'une famille de fermiers ruinés, David était battu et martyrisé par ses parents, qui l'enfermèrent seul la grange la nuit, sans lumière et sans nourriture. Cela pouvait durer des jours, pour peu que ses parents l'ignorent tellement ils étaient ivres. Son frère aîné, ayant subi le même traitement que lui auparavant, était devenu un être violent et sadique, qui passer ses colères sur son petit frère. Et un jour, à l'âge de 12 ans, David craqua et sa personnalité se fissura en deux morceaux.

La seconde moitié était un être sadique, paranoïaque et qui ne cherchait qu'une seule chose : se venger. David était à la base quelqu'un de très intelligent. La seconde moitié a aiguisé ce trait personnel, en découvrant avec plaisir ce que cela pouvait donner. Pire, elle découvrit rapidement la vérité de la double identité et apprit à en jouer. Elle s'instruit dans le domaine ésotérique par différents moyens puis finit, après deux ans, à passer à l'action. S'en suivit une nuit atroce de tortures les plus affreuses avant que les corps n'expirent d'eux même, tellement la douleur était trop forte. Puis, pour éviter tout soupçon, l'autre personnalité se tortura elle-même, mais pas suffisamment pour ce tuer, puis laissa la place à David, qui subit un choc émotionnel grave. Au passage, l'autre personnalité découvrit un autre point intéressant : elle aimait la douleur.

Après plusieurs mois dans un hôpital psychiatrique, David Sullivan fut remis sur pieds et peu à peu, reprit une vie normale dans un orphelinat des services sociaux américains. Quelques furent les circonstances, jamais il ne tarit d'éloges sur sa famille et tout le monde sut bientôt que David aimait sincèrement ses parents. Et c'était vrai, pour David bien entendu. Tout alla bien durant deux nouvelles années, durant lesquelles David étudia et prouva à quel

point il était un esprit brillant. Mais peu à peu, il fit des cauchemars la nuit, voyant un homme encapuchonné graver dans la chair de victimes suppliantes des runes étranges et incompréhensibles. En même temps, la seconde personnalité émergeait de plus en plus souvent, faisant très attention à ne pas se faire prendre. C'est à cette période que commencèrent pour David ses oublis et ses trous de mémoire passagers.

La seconde personnalité décida de forger David. Ne pouvant pas prendre trop souvent le dessus sous peine de menacer son existence, elle s'arrangea pour manipuler David et l'obligea inconsciemment à faire des choses pour lui. C'est ainsi que David se mit à étudier pour son loisir l'activité des tueurs en série existant et leurs techniques. Puis, la nuit, alors que David croyait dormir, l'autre se mit à dévorer tout ce qui avait attiré à l'occultisme et à la magie noire. C'est ce qui expliqua les fatigues occasionnelles de David dans la journée, car son corps dormait assez peu la nuit. Très vite, l'autre se montra douée, très douée, trop douée. Etant elle-même quelque chose qui n'avait pas vraiment d'existence, elle savait pertinemment qu'elle n'était que le résultat de la folie de David. Née de la folie, elle était obsédée par elle et y voyait en elle une forme supérieure de conscience. Après tout, avant son apparition, David n'était qu'un gamin pleurnichard. Maintenant, à travers lui, elle était quelqu'un. Dès lors, peut-être que de la folie pouvait naître quelque chose de grand ? Cet état d'esprit qui voulait voir là où il n'y avait rien attira inévitablement l'attention de Yog-Sothoth.

Le Dieu Extérieur décida d'en faire son disciple, parce qu'inévitablement, la créature lui permettrait tôt ou tard de rentrer dans notre dimension. Et très vite, l'autre devint un sorcier confirmé, s'aventurant dans la folie et s'en enivrant. Parallèlement, David se résolut de traquer les tueurs en série de tout poil pour avoir peut-être une chance de d'attraper celui qui avait massacré sa famille. Il se donna à fonds dans la maîtrise de la psychologie et peu à peu, devint incollable sur leurs techniques, leurs motivations et leur façon d'agir. Il entra à Quantico et sortit premier de sa promotion, devenant profiler. C'est à ses débuts que le kabbaliste refit surface. Son domaine de chasse était New York et David s'arrangea pour être affecté là-bas.

De son côté, l'autre jubilait. Elle connaissait à fonds toutes les techniques de recherche du FBI et des profilers, ce qui lui permit de les éviter avec une grande facilité. Elle tuait ses victimes, mais non sans les faire passer par tous les affres possibles de la folie, en voyant leur esprit traverser plusieurs

plans d'existence. Généralement, les victimes mourraient soit de leurs blessures, soit le cerveau lâché avant ou bien le cœur. Les symboles n'étaient que le rituel nécessaire pour lancer le sortilège de son cru que l'autre effectuait sur ses victimes.

C'est à ce moment là que l'autre attira l'attention la Destinée, et plus précisément, de Stephen Alzis. Celui-ci apparut à l'autre alors qu'elle terminait une de ses « expériences » et lui proposa un job : elle devenait Seigneur de la Folie pour le Réseau. Son rôle consisterait à travailler mentalement des personnes que le Réseau lui enverrait. Ainsi, elle devrait soit les rendre fous, soit les programmer pour certaines tâches, soit les torturer mentalement pour obtenir quelque chose... etc. Tout ce qui touchait à l'esprit et au mental serait de son domaine. L'autre accepta, parce qu'entre contrepartie, elle pourrait par ces expériences mieux explorer la folie. C'est ainsi que David Sullivan devint bien malgré lui Seigneur de la Folie et comme à son habitude, cela ne dérangeait pas du tout Alzis de débaucher à un Dieu Extérieur l'un de ses sorciers.

Lorsque le groupe de Delta Green s'approcha trop prêt du Réseau, l'autre entra en jeu. Par l'intermédiaire de Sullivan, elle conduisit les investigateurs sur une fausse piste, transforma un pauvre malade en kabbaliste et le fit arrêter. Ce dernier survécu, mais pour mieux hurler qu'il était le kabbaliste dans sa cellule capitonnée de l'asile. Pourtant, la fin de l'affaire ne plaisait pas à Stevens Kurtz et celui décida de la rouvrir. Et pour cela, il fit appel à Sullivan. L'autre vit immédiatement le danger de la chose et attira Kurtz dans un piège. Dans la ferme quasiment abandonnée des parents de Sullivan, Stevens Kurtz fut torturé et bientôt, l'autre eut connaissance de Delta Green. Elle décida de ne pas tuer Kurtz, mais d'en faire son pion. Elle le conditionna mentalement et Kurtz devint l'instrument du Seigneur de la Folie.

Kurtz et Sullivan confirmèrent que l'affaire du kabbaliste était bien finie et Sullivan n'entra jamais dans Delta Green, bien qu'il devint un sympathisant sincère. Très sincère, même.

La cellule F continua ses actions et fit preuve de la plus grande prudence, ce qui lui valut de ne pas avoir d'ennui pendant trois ans. De son côté, l'autre obtenait régulièrement des informations de Kurtz sur Delta Green, ce qui n'était pas pour déplaire à la Destinée qui gardait à l'œil les activités de Delta Green sur New York. Mais toutes les bonnes choses ont une fin.

Début janvier 2001, la cellule F eut connaissance de faits étranges sur New York. Il était question de conditionnement de personnes dans divers buts.



Celui qui fit le plus de bruit fut le conditionnement d'une agent de sécurité de l'ONU qui tua un important diplomate étranger pourtant sous très haute sécurité. Après son forfait, l'agent de sécurité se donna la mort, non sans citer le nom de Yog-Sothoth. Mais ceci fut oublié par les journalistes. Mais pas par Delta Green. Par ses composants, la cellule F fut chargée de l'affaire. Et bien-tôt, elle se rapprocha de nouveau de la Destinée et du Seigneur de la Folie. Malgré les efforts concertés de Kurtz et de l'autre, la cellule F continuait d'approcher de la vérité. Tout cela grâce aux efforts de Liam Bolt, qui à cause de tout ce qu'il avait vécu, était devenu paranoïaque au point de ne plus faire confiance à personne.

C'est Bolt qui commença à avoir des doutes sur la cellule. Secrètement, il informa la cellule A de ses suspicions et demanda qu'une enquête soit faite sur tous les membres, lui compris, de la cellule F afin de s'assurer que tout allait bien. Les arguments de Bolt durent faire effet, puisque la cellule A décida de donner suite à la demande, sans en informer celui dont elle émanait. Et devinez qui elle envoya pour cela ? Nos chers pjs, bien sûr...

Ce qui est en train de se passer :

Au choix du Gardien, les pjs peuvent être des agents confirmés de Delta Green ou bien plutôt (c'est l'hypothèse première de ce scénario), des agents qui ne connaissent rien de Delta Green, mais qui sont prometteurs, au point qu'il devenait urgent de les tester. Dès lors, Delta Green envoie les agents pour savoir s'il y a un traître dans la cellule F, mais sans le dire aux pjs. Ceux-ci sont là pour donner suite à l'assassinat du diplomate étranger à l'ONU.

Mais voilà, tout ne s'est pas très bien passé. Dès les premiers jours après l'arrivée des pjs sur New York, l'autre a senti que quelque chose n'allait pas. Il décida donc de faire prendre du recul à Sullivan et d'agir dans l'ombre. Officiellement, David Sullivan prit des vacances deux jours après l'arrivée des pjs, chose méritée puisqu'il n'en avait pas pris depuis trois ans. Le Seigneur de la Folie se serait bien débarrassé de Kurtz, pour faire disparaître le lien apparent, mais il n'en eut pas le temps. Celui-ci, dans un ultime effort de volonté et de survie, attira tous les agents de la cellule F, plus les pjs, dans l'hôtel délabré du Bronx pour soi-disant une planque, avant de tous les droguer avec des soporifiques. Après quoi, il alla chercher par l'échelle de derrière le corps de Ronald Johnson, sympathisant et psychologue, qui dormait dans le coffre de la voiture de Kurtz. Puis il tua celui-ci, le décapitant avec une machette et découpant aussi ses mains. Ensuite, il mit à

nu tous les autres membres de la cellule F et reproduit le modus operandi du kabbaliste sur eux. L'un d'eux, Liam Bolt, se réveilla et subit alors qu'il était bâillonné toutes les tortures. Puis, pour terminer la mise en scène, Kurtz le laissa hurler. Après quoi, il administra une dose extrêmement forte de produit provenant de la pharmacie personnelle de l'autre, qui venaient de l'opération MKULTRA de la CIA et qui permettaient de faire oublier des souvenirs. Kurtz ne se débrouilla pas trop mal, puisque les pjs ne se souviennent pas de la semaine passée, c'est à dire celle où ils sont arrivés sur New York pour mener l'enquête.

Enfin, Kurtz a fui avec la tête et les mains de Johnson, ainsi que la main de Olson pour mieux faire passer les autres ablations aux autorités. Il a aussi laissé dans la table de nuit un téléphone portable avec un numéro qui donne directement sur le Seigneur de la Folie, afin de mener les autorités vers lui. Kurtz avait ainsi l'espoir de pouvoir fuir de son maître. Mais il n'avait pas prévu que les pjs allaient se réveiller plus tôt que prévu et échapper aux forces de police. Mais tout n'est pas si mal : les pjs sont recherchés pour meurtres et selon toute vraisemblance, Kurtz s'est fait assassiner dans l'histoire.

Mais voilà, par son action, Kurtz a lancé les pjs sur les traces du Seigneur de la Folie et comme ils seront on ne peu plus motivés pour sauver leurs peaux, ils risquent d'aller jusqu'au bout et mettre à jour l'existence de la Destinée, ce qui ne va pas du tout plaire à Stephen Alzis.

II. On est parti !

Perdus dans le noir totale de leur amnésie, les pjs ne savent pas ce qu'ils font sur New York. Pire, peut-être ne connaissent-ils pas cette ville et aussi sont-ils réellement perdus au début de leur fuite. Mais dès le lendemain de ce réveil cauchemardesque, les choses sont claires : ils sont recherchés pour meurtres et toutes les apparences sont contres eux. Pire, ils se demandent : est-ce que ce sont eux qui ont tué ses agents ou pas ? Parce que cette hypothèse n'est peut-être pas à négliger. Cette incertitude devrait vraiment les mettre très mal à l'aise...

Etrangement, le lendemain, aucuns médias ne parlent de ce qui s'est passé dans la chambre 210 dans hôtel pitoyable du Bronx. Et pour cause : Delta Green est sur le pied de guerre. Une cellule suspectée d'être infiltrée a été éliminée et on ne sait pas pourquoi. Pire, tout laisse à croire que les assassins sont des agents qui devaient devenir de futures recrues. L'organisation étant trop menacée, elle a décidé de se protéger. Pour l'instant, elle fait tout ce qu'elle peut par l'intermédiaire de ses

membres pour mettre le ola sur l'affaire, mais elle sait bien que son temps est compté. Toutefois, ce qui est beaucoup plus inquiétant, c'est la résurgence d'un affreux souvenir, celui du kabbaliste, qui semble avoir repris vie. En un certain sens, l'intervention de Delta Green va peut-être sauver les pjs –ou peut-être pas. Si l'organisation a le moindre doute sur les pjs, elle s'assurera que jamais ils ne parlent.

Mais pour l'instant, les pjs ne savent rien de tout cela et ils sont livrés à eux-mêmes. La chasse à l'homme n'est pas encore lancée sur eux, mais ils sont recherchés activement pour obtenir une déposition.

Les pistes

Il y a plusieurs façons pour les pjs d'entamer leur enquête pour remonter à la source des problèmes. Mais inévitablement, ils devront se rendre compte que toutes les pistes ont un important facteur en commun : David Sullivan.

Le kabbaliste

C'est du moins ce qui ressort du modus operandi des divers crimes. Les pjs vont très probablement s'intéressés à cela puisque la réaction logique sera à juste titre : « Nous ne les avons pas tué ! ». Heureusement pour eux, cette façon de tuer à eut son heure de gloire dans les journaux ainsi que dans les rapports d'enquête divers. Grâce aux archives de journaux disponible dans les bibliothèques, on peut remonter en une après-midi aux affaires concernant le tueur grâce à un jet réussi en Bibliothèque. Le kabbaliste a à son actif une trentaine de meurtres diverses avant son arrestation et ce sur une période de quatorze ans, ce qui le fait rentrer dans le box-office des tueurs en série les plus importants des dernières années. Les articles sont très précis, vantant le mérite et la hargne d'un homme, le profiler David Sullivan, qui a été auparavant la seule personne à réchappé du massacre de sa famille, quatorze ans plus tôt. Devenu agent du FBI, il s'était fait justice lui-même en traquant et arrêtant le tueur. Celui se nomme Edwards Kanigan. Il a été jugé, mais sa folie a été prouvée assez facilement par les psychiatres. Au lieu d'être exécuter, il a donc été enfermé à vie dans l'asile psychiatrique de haute sécurité, Potacson, sur les rives de l'Hudson, à une heure de route de New York.

Les dernières victimes

C'est là que tout se corse. Officiellement, ce groupe n'est pas censé exister. Si votre groupe fait déjà parti de Delta Green, cela ne pose pas trop de pro-



blème. Malgré la relative crainte face aux pjs et leur possible implication dans l'éradication de la Cellule F, l'organisation n'a rien à perdre à leur laisser tenter de continuer l'enquête en sous-marin, surtout s'ils clament haut et fort leur innocence en invoquant le complot. Grâce à l'aide d'Adam de la Cellule A, et de la collaboration d'un autre pont de la CIA, la Cellule F a été formée il y a un certain temps déjà pour enquêter à la base sur le kabbaliste. Le groupe était composé des agents suivants :

- ❖ Liam Bolt, alias Félix, était un expert en écoute téléphonique. Il était perturbé depuis quelque temps et avait contacté la Cellule A, en expliquant qu'il croyait de plus en plus en l'existence d'une taupe au sein de la Cellule. Félix était un paranoïaque, mais il était encore un bon agent. C'est pour cela que la Cellule A a envoyé la Cellule des pjs. 42 ans.
- ❖ Stevens Kurtz, alias Fox Hunter, agent spécial du département des crimes psychologiques du FBI. L'agent Kurtz, malgré quelques problèmes de discipline par le passé suite à son allégresse pour ses enquêtes, était un très bon agent et l'un des enquêteurs ayant le taux de réussite le plus élevé du département. 36 ans.
- ❖ Frank Olson, alias Falcon, était un membre de la CIA. Sa spécialité était les interrogatoires psychologiques afin d'obtenir des réponses rapides. Cet homme n'avait rien d'un enfant de cœur. Membre des troupes envoyées au Vietnam par la compagnie, il était très bon pour détecter les mensonges et savait utilisé les moindres failles psychologiques d'un « patient » pour obtenir ce qu'il voulait. Bien que compétant aussi bien en torture mentale que physique, il avait depuis longtemps laissé tomber ce dernier aspect de son travail pour plus se concentrer sur le projet MKULTRA. Il a été un pionnier dans le genre. 62 ans, très proche de la retraite.
- ❖ Enfin, il y avait deux sympathisants à la cause : David Sullivan, que l'on ne présente plus, et Ronald Johnson, un psychologue civil qui était à la base l'une des relations de travail de Fox Hunter.

Evidemment, Delta Green s'inquiète énormément de l'état actuel des pjs et de leurs amnésies passagères. Si les joueurs ne sont pas trop paranoïaques, l'organisation est prête à les recevoir secrètement chez un sympathisant afin de leur faire prises de sangs et autres examens pour vérifier si effectivement, ils ont été drogués. Accepter devrait les disculper et leur redonner la pleine confiance de Delta Green.

Si les pjs ne font pas partis de Delta Green, tout se complique. Sans doute avec l'aide d'autres collègues de bureau en qui ils ont foi, ils vont pouvoir enquêter secrètement sur le groupe de morts et récupérés tous les indices les concernant, sauf évidemment tout ce qui se rapporte à Delta Green. Cependant, personne ne sait ce que faisaient ces trois personnes ensemble, surtout que suivant les différents rapports émanant de plus haut, ils avaient tous des affectations très différentes de celle actuelle. Bien entendu, Adam a tout fait pour se couvrir. De plus, à moins d'avoir un membre de la CIA dans le groupe, il est difficile d'obtenir la véritable appartenance de Franck Olson à l'agence. Tout n'est pas clair et les pjs doivent le sentir ainsi.

Cependant, alors que leurs interrogations se forment, une personne essaye de les contacter de toutes les manières possibles. Elle dit avoir de sérieuses informations qui pourront peut-être les sauver. Cette personne se présentera sous le nom de code Oméga et essaiera d'avoir un rendez vous secret avec les pjs. C'est un homme d'une quarantaine d'années, athlétique et au port sévère, quasiment militaire. Les cheveux courts et bruns, de petites lunettes, un long manteau noir et un regard d'acier complète la description. Il se présente comme une aide possible, mais refuse de dire pour qui il travaille. Il donne des informations coupées aux pjs (les victimes étaient réunies dans un but précis, l'enquête sur la mort du diplomate étranger à l'ONU ; la véritable identité de Franck Olson ; le fait que les pjs s'étaient retrouvés sur cette enquête eux aussi alors que les rapports du bureau les disent sur une autre enquête ; la crainte de Bolt d'avoir une taupe dans le groupe).

Oméga est un membre spécial de Delta Green. C'est un vieux routard, qui vient de l'INSCOM à la base. Sa spécialité est le contre-espionnage et la découverte de taupe dans les systèmes. Il est très doué et se trouve ici pour donner une chance aux pjs mais aussi pour s'assurer que l'on ne se sert pas d'eux pour remonter jusqu'à Delta Green. Normalement, ces révélations devraient sérieusement agiter les neurones des pjs. C'est sûr, quelque chose se trame...

Les sympathisants :

Nous commencerons par le cas de Ronald Johnson et verrons ensuite dans la section réservée au téléphone portable le cas de Sullivan.

Le nom de Ronald Johnson va tôt ou tard se faire connaître aux pjs et ceux-ci vont probablement se renseigner sur

lui. Une visite à son cabinet ne donne rien. Sa secrétaire leur apprend que le docteur Johnson a laissé un sur le répondeur du bureau pour la prévenir qu'il devait s'absenter brusquement pour un minimum d'une semaine. Ecouter le répondeur avec un jet en Psychologie réussi montre que de la peur se dégage très légèrement de la voix de l'homme. Sans mandat et de manière autoritaire, les pjs ne pourront pas accéder aux dossiers de Johnson. La secrétaire s'y oppose catégoriquement.

Une visite au domicile de Johnson ne donne pas de réponse lorsque l'on sonne ou frappe. Les volets sont tous sans exception fermés. Si les pjs entrent par effraction, ils vont pouvoir fouiller la maison. Il n'y a rien ici, excepté que toutes les affaires du docteur, un célibataire, sont impeccablement rangées dans ses armoires et que rien n'indique une quelconque départ. Plus inquiétant par contre est le cadavre de son chien abattu de deux balles de cal.45 dans la cuisine. Et dans la salle, non loin, se trouve une impacte de balle dans le mur, ainsi qu'une giclée de sang et une flaque sur le parquet. Si l'on retire la balle du mur, c'est aussi un projectile de cal.45 et un examen méticuleux révélera qu'il y a un résidu de cerveau dessus ainsi que du sang. Une analyse ADN révélera aussi que c'est le même sang que celui de la flaque par terre. Si d'une quelconque manière que ce soit, les pjs s'arrangent pour obtenir les dossiers d'autopsie des victimes, ils constateront avec étonnement que l'ADN sur la balle est le même que le corps décapité et sans mains. Enfin, en plus de son arme de service, l'agent Kurtz avait un Sig Sauer M75 (P220) modèle cal.45 ACP, enregistré comme arme personnelle. Une comparaison grâce à divers photos permettront de remarquer que les deux hommes étaient sensiblement pareil en taille et en corpulence. Enfin, en rien la maison n'a été forcée pour entrer ou sortir.

Ce qui s'est passé, c'est que Stevens Kurtz est venu chez Johnson et a demandé à lui parler de quelque chose. Il lui a dit que sa vie était menacée et qu'il devait partir. Il l'a fait téléphoné à sa secrétaire pour la prévenir et ensuite, alors que l'homme avait le dos tourné, l'a abattu d'une balle en pleine tête, grâce à son silencieux qu'il avait fabriqué lui-même. Mais immédiatement, le chien de Johnson, un labrador au naturel normalement doux, a attaqué l'assassin de son maître et la mordu violemment, avant de se faire tuer. Du coup, encore plus affolé et perdu dans son instabilité mentale, Kurtz n'a même pas tenté d'effacer les traces de son crime et est directement parti à l'hôtel



avec Johnson dans le coffre. Il reste des traces de chair et de peau de Stevens sur les crocs du chien, suffisamment pour savoir que le chien a attaqué quelqu'un avant de mourir et pour faire une comparaison ADN.

Les rapports d'autopsie

Ils ne seront disponibles que deux jours après les meurtres et les pjs devront être malin pour les obtenir (par Dela Green, ou un ami sérieux au FBI).

Ils sont très révélateurs. Tout d'abord, à part pour Liam Bolt, toutes les mutilations ont été faites post-mortem, ce qui ne correspond pas vraiment aux méthodes du kabbaliste et renforce la thèse d'un copieur. De plus, les symboles ésotériques gravés, même s'ils sont les mêmes, ne sont pas aussi bien fait que ceux du tueur en série arrêté. Une analyse graphique, faite difficilement, mais faite quand même, révèle que ce n'est pas la même personne. Celui qui a fait cela était un hystérique, alors que le kabbaliste avait un calme surhumain pendant ses mutilations, faisant presque de l'art.

Toutes les victimes ont été droguées avant d'être tuées, comme le faisait le kabbaliste. C'est la même drogue qu'utilisait aussi la CIA dans le projet MKULTRA. Cependant, jamais auparavant le kabbaliste prenait des trophées sur ses victimes, comme la tête et les mains dans l'affaire. Pour ce qui est de l'implication des pjs dans le meurtre, ça se complique. Pour l'arme qui a tué Franck Olson, il est certain que c'est l'arme de service d'un des pjs. De même, le scalpel retrouvé porte bien les empreintes de l'un d'entre eux. Par contre, pour ce qui est de l'étranglement, c'est nettement moins clair. Le légiste, quelqu'un de compétent (et très certainement sympathisant ou agent de Delta Green vu l'ampleur de l'affaire) a retrouvé des traces sur le coup qui laisse à penser que deux jeux de mains ont participé au meurtre. Le premier est celui d'un des pjs, mais l'analyse montre que la pression exercée sur le cou et au vu des dimensions des mains ne suffisait pas à tuer les victimes. Par contre, le deuxième jeu de mains, beaucoup plus grande et dépassant l'envergure de celles du pjs, sont les responsables de l'écrasement de la trachée et donc de la mort de la victime. Mais là, il n'y pas d'empreintes. Tout cela laisse très sceptique le légiste sur l'affaire. Ce qui s'est passé, c'est que Kurtz a utilisé les mains endormies de l'un des pjs, mais ne pouvait pas à travers elles les entraîner la mort. Il a donc terminé le travail lui-même. Cette hypothèse marche d'autant mieux si le pj en question était une femme, de mains naturellement moyennement plus petites que celle d'un homme.

Enfin, si les pjs suspectent déjà que l'homme à la place de Kurtz est Johnson, il peuvent réussir à comparer l'ADN trouvait sur le domicile du docteur et ainsi, montrer qu'il est le même ensuite. Reste à bien prouver que c'est bien l'ADN de Johnson. Malheureusement, il n'y a pas de trace antérieure de l'ADN de l'un des deux hommes, quelque part. Toutefois, il y a un moyen ingénieux d'en être certain. Dans le dossier médical de Ronald Johnson, il est fait mention d'un accident dans le passé qui a eut pour résultat de lui casser la jambe droite. Une radio de la jambe droite de la victime décapitée révélera la présence de trace sur l'os d'anciennes fissures. Ce détail particulier ne trompe pas : l'homme est dès lors identifié comme étant Ronald Johnson.

Le téléphone portable

Afin de s'assurer que son pion lui donnerait de bonnes informations, l'autre s'était assuré qu'il pourrait le joindre à tout moment. Ainsi, il avait laissé un numéro de téléphone à Kurtz qui pourrait ainsi le joindre sur son portable. En faisant cela, Kurtz devait aussi dire la phrase rituel « Mes louanges, mon maître... » qui avait pour effet de faire sortir immédiatement la seconde personnalité de Sullivan (grâce à de l'auto hypnose). Afin de mener les autorités vers Sullivan, Kurtz avait laissé un portable avec ce numéro inscrit dedans, sans nom..

Si les pjs téléphonent, ils vont tomber nez à nez avec David Sullivan. Si la phrase rituelle n'est pas dite, la personnalité première restera et David demandera qui lui téléphone et comment ces personnes ont obtenu ce numéro. La suite dépend des pjs et du stade avancé de leur enquête. Suivant comment les pjs amèneront cela, David sera plus ou moins réticent à les aider. Mais au bout d'un moment, après que le contact d'une manière ou d'une autre soit fait, il cherchera aussi à « aider » les pjs.

En fait, l'autre va peu à peu se demander ce qu'il se passe et au vu des éventuelles informations que lui livrent les pjs, il va comprendre que quelque chose ne tourne pas rond. Dès lors, il va vouloir les aider et faire de son mieux pour retrouver qui a tué toute la Cellule F. Après tout, il a perdu le contact avec son pion et pourtant, un autre groupe continu de se rapprocher de nouveau de la Destinée.

Toute la difficulté pour le Gardien va être d'alterner les deux identités au fur et à mesure que les pjs rencontreront David Sullivan. Surtout, il va falloir jouer sur la bizarrerie du personnage : Quand c'est David, il se plaint plus ou moins d'être tout le temps fatigué, mais

se montre sympathique et réconfortant. Cependant, il semble avoir d'étranges pertes de mémoires qui fait qu'ils ne souvient pas, par exemple, avoir parler aux investigateurs le soir d'avant. Quand c'est l'autre, l'homme se montre froid, incisif, ironique, moqueur. Ces yeux dévoile une étrange cruauté par moment et sa façon de se comporter fait inconsciemment stresser les pjs. Pourtant, il essaye de se contenir, afin de garder le contact et de les aider. Il a de sérieux doute dès lors que la possible survie de Kurtz se fait savoir, d'autant qu'il a remarqué que des doses de drogues manquées dans sa pharmacie personnelle.

David Sullivan est en vacance, comme dit précédemment. Il se trouve dans la ferme familiale dans le New Jersey, grande baraque aux allures fantômes, autour de laquelle il règne un silence de mort, comme si tous les animaux du coin avaient disparu. Dans la mesure du possible, comme la ferme est son théâtre des horreurs, l'autre tentera de s'arranger afin que les pjs ne viennent pas là-bas. Il ne dira pas où il se trouve et si les pjs l'apprennent grâce à son dossier au FBI, il préférera s'arranger pour revenir les voir à New York. Si vraiment les pjs reviennent à la ferme avant le grand final, jouez la scène comme quelque chose d'étrange et franchement sinistre. Toutefois, Sullivan se montrera plus sympathique que d'habitude et fera tout pour les empêcher d'aller dans la grange et ne pas éveiller leur soupçon. Et si vraiment un petit malin se montre trop curieux, il se pourrait bien qu'il rencontre sa fin plus rapidement que prévu...

L'asile de Potacson

C'est là-bas que se trouve l'Edwards Kanigan, le soi-disant tueur en série surnommé par la presse le Kabbaliste. Il est enfermé dans le quartier de haute sécurité et on fait très attention à ce qu'il ne s'en évade pas.

Kanigan est un être décharné, d'environ 32 ans. Rasé et enfermé dans une camisole de force, il reste enfermé la plupart du temps, seul dans sa cellule capitonée. Ses médecins le décrivent comme une être instable, psychotique, et schizophrénique. Depuis qu'il a été attrapé, il a aussi des tendances suicidaires, ce qui explique la camisole. Pour pouvoir parler à Kanigan, il faut passer par le docteur Carl Levinson, un psychiatre de renom qui s'occupe personnellement du dossier. Encore une fois, l'aide d'un contact ou d'un allié pourrait aider les pjs.

S'ils arrivent à obtenir l'autorisation de Levinson, On les emmène directement dans la cellule capitonée. Le médecin ne préfère pas prendre de ris-



que et Kanigan ne sort quasiment jamais de sa cellule. Lorsqu'ils entrent, le dément est reclus dans un coin de la pièce, opposé à la porte. Ses yeux n'expriment rien, à part peut-être de la curiosité envers ses visiteurs. Il est très calme et ne dit pas un mot au début. Depuis son arrestation et jusqu'à aujourd'hui, il n'a jamais cessé de clamer qu'il était le kabbaliste et l'auteur des meurtres. Lors de sa rencontre avec les pjs, ils ne fera pas non plus défaut à sa version des faits. La seule façon de l'amener à parler est de l'emmener sur le terrain de ses meurtres. Que cherchent-ils dans tout cela ? Il répondra qu'il cherche la transcendance dans la folie, qu'il se nourrissait de la terreur et la douleur de ses victimes. Toutes les mutilations sont une sorte de partition pour faire jouer son instrument, le corps de ses victimes.

Pourtant, il existe un très maigre moyen de prendre Kanigan à défaut. Dans son délire, il parle de son maître, une créature qui lui parle et lui dit comment tuer les gens pour arriver à ses fins. Cette créature l'a emmené dans son antre pour la métamorphoser et lui apprendre le vrai sens de la folie. Il décrira cet antre comme un endroit sans fin, plein d'angles impossibles et d'escalier sans fin, comme une peinture de M.C Escher. Mais surtout, il décrira ce silence de mort qui régnait dans cet antre. Cette description doit prendre des airs de délires impossibles, une longues suite d'incohérences tout droit sorti d'un cauchemar. Pourtant, Kanigan ne fait rien d'autre que décrire l'endroit où il a été emmené et endoctriné. Cet endroit, c'est la ferme de Sullivan et son sombre maître, c'est le profiler dominé par l'autre.

Une enquête approfondie sur Kanigan ne donnerait rien. On ne sait rien de lui et pas un seul indice administratif a été retrouvé sur lui. C'est un parfait inconnu de la société, quelqu'un à qui personne ne fait jamais bien attention. L'autre y a veillé...

L'enquête sur l'assassinat du diplomate étranger

Apparemment, même si cela ne correspondait pas à leurs affectations originales de mission, il semblerait que les pjs avait été affectés avec les trois victimes à enquêter sur la mort très suspecte de diplomate à l'ONU. S'ils font partis de Delta Green, l'organisation le leur dit. Sinon, il faudra le découvrir par eux même. S'ils se décident de rentrer chez eux ou dans une éventuelle chambre d'hôtel qu'ils auraient loué sur New York, ils retrouvent leurs anciennes habitations complètement saccagées. Tous leurs rapports ou matériel se rapportant à l'enquête semble avoir disparu, volé par

leur mystérieux visiteur.

Le diplomate tué se nommait Paul Sterton. C'était un conseiller de l'ambassadeur anglais et il s'occupait surtout des relations avec l'ONU. Il a été tué par un agent de la sécurité affecté à sa protection, puis s'est suicidé. Si les investigateurs sont de Delta Green, ils sauront que l'homme a lâché une phrase incompréhensible mais se terminant par Yog-Sothoth juste avant de mourir. Les personnes l'entourant l'ont décrit comme fanatique.

Des restes de l'enquête peuvent cependant être retrouvées si les pjs vont assez vite. Tout d'abord, Bolt, en bon paranoïaque qu'il était, avait ses dossiers secrets qu'il gardait exclusivement pour lui à l'abri dans un coffre de la Bank of America de New York. La clef pour y accéder se trouve chez lui, sous une latte de plancher particulièrement bien caché. Bolt disposait aussi d'un coffre-fort, avec des pseudos dossiers et une fausse clef qui n'ouvre absolument rien, tout cela afin d'orienter d'éventuels fouineurs vers une autre piste.

Voilà ce que l'on peut apprendre grâce à ce dossier :

- ❖ Le conseiller à l'ambassade anglaise, Paul Sterton, était tout sauf quelqu'un d'innocent. Il possédait des dossiers sur plusieurs membres des agences fédérales américaines qu'il surveillait d'appartenir à une étrange organisation secrète au sein du gouvernement américain (Delta Green, donc, mais il ne connaissait pas le nom). De plus, il travaillait aussi sur un certain Mr Edwin, un membre de l'intelligentsia new yorkaise qui s'intéressait beaucoup à des livres de nature ésotérique appartenant à divers riches particuliers anglais. Le dossier mentionne aussi des vols perpétrés dans les bibliothèques de ces dites personnes, avec pour unique but de récupérer ces livres.

- ❖ Après plusieurs jours d'enquête, la Cellule (c'est ainsi que Bolt fait référence à son groupe d'enquêteurs) a découvert notamment grâce aux relations particulières de Franck Olson que Mr Sterton n'était pas que simple conseiller diplomatique, mais aussi analyste du MI5, le service de contre-espionnage anglais (voir p 403, dans Delta Green : Countdown). Pourquoi était-il ici ? C'est un sacré mystère car la présence d'agent du renseignement étranger sur le territoire américain est normalement une violation des différents accords internationaux (mais bien sûr, tout le monde sait que tout le monde a ses agents un peu partout...). Au Gardien de décider s'il veut donner suite à cette hypothèse. Si c'est le cas,

alors cet agent du MI5 était peut-être envoyé par le PISCES (voir Delta Green : Countdown).

- ❖ De son côté, Sterton avait retrouvé la trace de son client, Mr Edwin. Celui-ci semblait avoir des contacts avec la pègre new yorkaise et l'approche promettait d'être délicate. S'en suit une infiltration en règle par Sterton dans le milieu de Mr Edwin, afin d'en apprendre plus sur l'homme et retrouver les livres volés pour ensuite les ramener à leurs propriétaires. Il semble que ce soit là la mission prioritaire de Sterton.

- ❖ Après deux mois d'enquête sérieuse, Sterton avait réussi à approcher Mr Edwin. Celui-ci est décrit comme un homme extrêmement cultivé, dépositaire d'une immense fortune obtenu grâce au marché de l'art. Il dispose d'ailleurs d'une galerie importante sur la 51ème Avenue, ce qui n'est pas des moindres. Mais Edwin est aussi décrit comme un homme aux sautes d'humeur instables, qui n'aime pas qu'on lui résiste. Sa façon de vivre est celle d'un tyran avec ses employés et serviteurs. Pire, Sterton a eut l'écho de pratiques étranges auxquelles s'adonnait l'homme. Il n'en dit pas plus à ce sujet, mais sait qu'il a récemment demandé à la pègre les services d'un Seigneur, comme il le dit. Sterton ne sait pas ce qu'est un Seigneur et manifestement, tous les membres de la pègre auxquels il a parlé se sont tus à ce sujet.

- ❖ C'est là que Bolt commence sa propre enquête. Il fit le rapprochement entre l'appellation « Seigneur » qu'il avait déjà entendu dans l'affaire du kabbaliste et celle-ci. Il se souvint que pendant un temps, la Cellule avait échaudé l'hypothèse d'une vague d'assassinats dans un autre but que juste l'envie d'un dément. La Cellule était remontée jusqu'à l'existence d'un milieu occulte au sein même de la pègre, qui jouait sur tous les tableaux pour obtenir ce qu'il voulait. Le nom de « Seigneur » avait été effectivement mentionné. Puis l'affaire qui piétinait quelque peu avait pris un nouveau tournant avec l'arrivée de David Sullivan comme collaborateur et finalement, le meurtrier avait été arrêté et la thèse du groupe occulte oublié. On avait mit cela sur la paranoïa de Bolt sur le moment. Seulement, après l'assassinat de Sterton par un agent de la sécurité manifestement dément, Bolt avait repris son hypothèse. Il avait cherché des cas de démences soudaines dans des milieux importants de New York. Le résultat dépassa ses espérances : en l'espace de trois ans, il y avait eut plus d'une



dizaine de cas de démence soudaines sur des personnes qualifiées par leur entourage de saine d'esprit et toutes dans des positions importantes. Dans trois cas, elles avaient là aussi tué une personne brutalement, sans aucune explications rationnelles. Dans d'autres cas, il y avait juste eut régression mentale et la personne avait du abandonner ses fonctions (importantes, bien sûr). Tout cela, disait Bolt, sans compter qu'il y avait peut-être eut d'autres cas moins apparents.

- ❖ Bolt conclue en parlant de complot. Il est persuadé que leur enquête initiale sur le kabbaliste a été saboté. Et il est aussi persuadé que l'enquête qu'il faisait sur le meurtre de l'agent du MI5 piétinait parce que quelqu'un le voulait ainsi. Il pensait de plus en plus à une taupe dans la Cellule, comme il disait et que finalement, peut-être que ce groupe occulte, ce Mr Edwin et ce « Seigneur » n'était peut-être pas tant que cela tirait par les cheveux.

Le dossier est assez volumineux et il est écrit par un homme convaincu qu'il y a conspiration. C'est évidemment un élément important de l'affaire et une fois que les investigateurs l'auront en mains, il se pourrait que les choses commencent sérieusement à se dévoiler. Après tout, ils est fort probable que eux aussi soit les victimes dudit complot.

III. Les suites de l'enquête

Stevens Kurtz

Normalement, Kurtz aurait du mettre les voiles au plus vite après l'affaire, met dès qu'il a appris que le groupe d'aide envoyé par Delta Green s'était échappé, il s'est mit à avoir peur, très peur. Les agents (ou futurs recrues potentielle) de Delta Green sont choisis pour leur compétence et ça, Kurtz ne le sait que trop bien. Aussi a-t-il décidé de reculer son départ et s'assurer que tout se passera comme il l'a prévu. Car si jamais quelqu'un remonte jusqu'à lui, il sait que où il ira, jamais il ne sera en sécurité. De plus, bien qu'il ne le sache pas vraiment, l'autre a créé grâce à ses tortures une sorte de lien entre lui et l'agent du FBI qui fait que bien que ce dernier déteste de tout son corps Sullivan, il est inévitablement attiré par lui et cela joue aussi dans le fait qu'il ne veuille pas quitter New York. Enfin, il ne faut pas oublier que Kurtz est aussi complètement cinglé suite aux tortures mentales et physiques qu'il a subit. Dès lors, son comportement n'est plus toujours aussi logique qu'il devrait l'être.

Tout d'abord, il va lui aussi chercher de son côté à retrouver les pjs. La façon

la plus simple est de les attendre en face de chez Johnson. Sa théorie est la suivante : s'ils remontent jusqu'à Johnson, c'est qu'ils vont aller jusqu'à lui. Il fait donc une planque très discrète devant la maison du psychologue, mettant à profit toutes ses années d'expériences dans le FBI. Le détecter là-bas est extrêmement dur. Une fois le contact repris avec les pjs, il va se mettre à les suivre et voir jusqu'où ils vont aller. Sa filature risque de devenir de moins en moins discrète, puisque gardant toujours la même voiture, les chances de se faire voir augmente de plus en plus à chaque fois.

Au bout d'un certain temps, quand il devient évident pour lui que les pjs savent ou surtout s'ils les voient avec Sullivan, il considère que la menace est trop grande et se décide à agir. Il leur trouve un moyen de les contacter, en leur disant qu'il possède des informations importantes sur l'affaire et veut les aider. Après quoi, il leur donne un rendez-vous dans un lieu où il pourra tendre son embuscade (genre parking souterrain tard le soir). Kurtz n'agit pas trop de manière rationnel, heureusement pour les pjs. Armés de son Sig Sauer M75 cal.45 avec silencieux et de son arme de service, Glock modèle 17 9mm, il essaiera malgré tout de garder une personne pour l'interroger, ce qui laisse une chance aux autres pjs puisqu'il est plus préoccupé par cela que par la mort de ses victimes. Ainsi, il pourra laisser pour mort un pj qui ne l'est pas.

Dans la mesure du possible, Kurtz doit arriver à parler avec un pj en le menaçant de son arme. Il est complètement dément et veut savoir si « est-ce qu'il sait ? ». Il y a fort à parier que les pjs ne savent pas de qui il parle et dans ce cas, Kurtz répondra qu'il ne faut pas se foutre de lui parce qu'il les a vu avec lui et qu'il est persuadé qu'ils veulent le renvoyer entre les mains de son maître. La suite de la discussion dépendra de la patience des pjs malgré le risque de se faire descendre et leur connaissance sur l'affaire. Kurtz est obsédé par l'autre, mais il ne crachera pas le morceau comme cela (ce serait trop facile et pas drôle pour les pjs). Furieusement, il déclare que tous on était manipulé par le maître et qu'il ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Le maître (il se réfère à Sullivan toujours ainsi, comme Kanigan) manipule la folie, le maître s'enferme dedans, le maître la dispense à son gré. Et l'agent continue dans son délire : tout a commencé avec ce foutu groupe de fanatiques de la pègre, des pourris en costard faisant de la magie noire. Ce sont eux qui ont tué le diplomate anglais qui s'approchait trop de leurs affaires. Et lui, il a tenté d'empêcher Delta Green (Très impor-

tant : il lâche le nom de l'organisation) de trop s'approcher d'eux, comme le voulait le maître.

Au bout d'un certain temps, Kurtz se met à se répéter ou se rend compte qu'il est plus ou moins en train de partir dans un délire qui n'a plus rien à voir avec ce qu'il dit. Là, il faut agir vite. Il y a presque du regret dans ses yeux et dans sa voix ; il dit d'ailleurs qu'il regrette, comme il a regretté pour Johnson et tous les autres. Mais il n'en peut plus. Il veut être libre de l'influence du maître. Si les pjs ne font rien, Kurtz va terminer ce pour quoi il est venu. Le Gardien devrait toutefois donner une chance sérieuse aux investigateurs de s'en tirer. Kurtz peut survivre, si les pjs arrivent à cela, mais il fera tout pour s'enfuir au risque de sa vie. Il n'arrêtera de tirer ou de sa battre que quand il ne sera plus en état de le faire, ou mort. S'il survit, cela aura de forte chance d'innocenter les pjs (du moins partiellement) auprès des autorités et de Delta Green (soit ils regagnent la confiance de la Cellule A, soit Oméga leur donne désormais un sérieux coup de pouce sans encore dévoiler pour qui il travaille).

Normalement, après cette rencontre explosive, la méfiance des pjs devraient être au plus haut et ils ont probablement suffisamment d'indices pour se demander qui est ce groupe occulte qui règne dans la pègre de New York et qui est cette étrange maître. De plus, peut-être vont-ils aussi arriver à la conclusion que Kanigan est aussi un conditionné. Après tout, il semblerait que Stevens Kurtz l'ait été aussi, tout comme cet homme qui a tué l'agent du MI5 à l'ONU. Mais alors qui ? Peut-être que leur méfiance va immédiatement se porter sur Sullivan (après tout, c'est le dernier survivant de la Cellule F et de ses sympathisants), mais peut-être pas tout de suite. Il reste aussi la piste de ce Mr Edwin.

Enquêteur sur David Sullivan

Cela peut se faire dans une enquête généralisée sur tous les membres de la Cellule F ou bien plus précisément sur lui, avec déjà des soupçons. Tout ce qui a été déjà dit sur David Sullivan auparavant pourra être retrouvé facilement dans les journaux ou autres dossiers du FBI. Normalement, un illogisme devrait voir le jour pour les investigateurs : pourquoi David Sullivan serait-il coupable alors qu'il a été l'une des premières victimes du kabbaliste, ayant été lui aussi torturé affreusement et s'en étant sorti pratiquement miraculeusement ? D'autres détails apparaîtront dans le dossier de Sullivan, comme par exemple le fait qu'il possède toujours la vieille ferme familiale malgré ce que cela peut lui rappeler et aussi qu'il ne



lui reste que pour seule famille une grand-mère, Mrs Evelynne Sullivan, qui possède une maison dans un petit village du New Jersey, Tamilton.

Rendre une petite visite à cette chère vieille dame peut permettre de découvrir le pot aux roses. En effet, Mrs Sullivan, même si elle ne prenait pas part aux tortures infligées par ses parents à David, le savait pertinemment et se taisait, trouvant presque cela normal comme éducation. D'une certaine façon, elle aussi est complètement folle et dégénérée. Mais c'est un drame social comme un autre. Après son séjour à l'hôpital, David Sullivan est revenu la voir et a terminé sur elle sa vengeance familiale. L'autre s'est révélé pleinement à Mrs Sullivan et l'a transformé à son image. Complètement torturée et rendu folle à lier, Mrs Sullivan vénère l'œuvre de son petit fils comme quelque chose de sacrée. Elle a lui à consacrer une pièce entière, sorte de petit boudoir aux murs recouverts de toutes les coupures de journaux qui ont eut de près ou de loin rapport à l'activité du kabbaliste. Un autel sur lequel se trouve un portrait fissuré de David ajoute un touche final à l'affaire. La photo est par ailleurs griffonnée, comme si quelqu'un avait cherché à rendre les traits de David complètement diabolique.

En plus de cela, il y a la chambre du petit David, comme la chère vieille dame le dit elle-même. C'est un véritable palais des horreurs, avec des miroirs fissurés, un journal en plusieurs tomes de l'autre qui décrit tous ses actes depuis sa naissance avec une écriture frénétique, et tout le mépris qu'il porte à ce faible de David. Il y a aussi différents portraits des membres de sa famille, tous massacrer, mais pas suffisamment pour qu'on puisse encore les reconnaître. Enfin, il y a un crucifix complètement transformé et tordu, avec à la place du visage du Christ une tête de démon.

Parlait avec la grand-mère est aussi très révélateur. Au départ, elle ressemble à une vieille dame tout ce qu'il y a de plus sympathique, mais plus la conversation avance, plus sa folie prend le dessus et apparaît. Quand il est plus jeune, David était un vilain garçon. C'est pour cela que son père lui apprenait la façon dont Dieu avait voulu que les enfants soient éduqués sur Terre. Mais David a enfin eut l'illumination et à trouver sa voie. Maintenant, c'est un envoyé de Dieu qui punit les infidèles et tous les déchets de la société. Puis à un moment donné, après avoir suffisamment convaincu les investigateurs qu'elle est complètement cinglée, elle s'arrête en se rendant compte qu'elle en a trop dit et pris les enquêteurs de part. S'ils cherchent à s'introduire plus en

avant et visiter la maison, elle les laisse faire s'ils lui demandent, mais c'est pour mieux lui laisser le temps d'aller chercher soit ses couteaux de cuisine, soit son fusil de chasse cal.12, à double canons. Là, elle attaquera les pjs de manière hystérique et s'arrangera pour que jamais ils ne ressortent vivants de sa maison des horreurs. Sur son corps, cachés par ses lourds vêtements, on peut voir des scarifications ésotériques sur le moindre recoin de peau qui sont indéniablement l'œuvre du kabbaliste.

Si par hasard les pjs fouillent très sérieusement les dossiers des services sociaux remontant à l'époque de l'enfance de Sullivan, ils ont peut-être une chance (jet de Bibliothèque divisé par 2) de retrouver un rapport sur des maltraitements sur la personne d'un certain David Sullivan, mais qui n'ont jamais donné suite.

Enquêteur sur Mr Edwin

Voilà ce qui devrait les mettre une fois pour toute dans le bain. A la convenance du Gardien, Mr Edwin est soit un riche excentrique qui tue son temps en s'intéressant à l'occulte, soit carrément l'un des chefs de la Destinée. Dans tous les cas, c'est un homme puissant qui a les faveurs de beaucoup de gens influents et surtout d'un certain Stephen Alzis. C'est lui qui a demandé à la Destinée d'éliminer Paul Sterton qui commençait un peu trop à s'intéresser à ses affaires et notamment aux livres volés en Angleterre. Homme très occupés, il est cependant près à recevoir les membres des autorités pour les aider à accomplir leurs devoirs. Mais la moindre menace ou sous-entendu sur d'éventuelles activités illégales feront clore le débat et les pjs n'auront plus alors qu'à faire à une horde d'avocat particulièrement habile à démontrer les abus policiers.

Mr Edwin est quelqu'un de cultivé et d'apparence agréable. Pourtant, il ne laisse pas indifférent et une certaine tension se pose quand on discute avec lui. Il fera tout pour dévier la conversation et s'assurer que rien ne se rapporte à la Destinée. Il ne lâchera rien sur l'affaire Sterton et feindra de ne pas connaître ce monsieur avant de clore le débat comme dit précédemment si les investigateurs insistent. Une fois qu'ils sont partis, il prévient immédiatement Alzis. Les choses sont allées trop loin cette fois-ci et l'identité de la Destinée doit être préserver.

Le comportement de David Sullivan face à la suite des événements

Le Seigneur de la Folie n'aime pas du tout la tournure que prend les événements et va dans la mesure tenter par

l'intermédiaire de David Sullivan d'empêcher les pjs de remonter trop vite. Mais tôt ou tard, ce ne sera plus possible sans se compromettre encore plus. L'autre a beau être un être réfléchi et capable à des plans très élaborés, il peut aussi céder à des pulsions de panique quand la pression est trop forte et agir sous un coup de tête. C'est ce qu'il fera si les investigateurs arrivent trop près de la vérité. Ils sortiront deux ou trois de ses conditionnés de ses cages dans sa grange (des Adeptes qu'il a complètement « métamorphosés ») et les enverra tuer les pjs. Ce sont des fanatiques qui ne reculeront devant rien pour faire plaisir à leur maître. La mort pour eux ou pour des innocents aux alentours ne signifie rien à leurs yeux. De plus, ils ne sont pas non plus obligés d'agir discrètement, n'hésitant pas à ouvrir le feu en pleine foule à midi. Sur les cadavres de ces hommes, on pourra notamment retrouver de la terre et des restes de pailles (très petits) qui montrent qu'indéniablement, ils viennent de la ferme de Sullivan.

Si jamais les pjs découvrent toute la vérité grâce à Mrs Evelynne Sullivan, le fait de le narguer au téléphone ou de lui dire qu'ils tiennent sa grand-mère en détention ne fera que le rendre encore plus fou furieux. Ses crises de dédoublement de personnalité vont aller de plus en plus vite, sautant d'une seconde à l'autre et donnant des moments de lutte entre les deux personnalités. Tenter de raisonner David sur le fait qu'il est malade et qu'il possède une double personnalité ne fera que renforcer encore plus la présence de l'autre. Invariablement, tôt ou tard, l'autre prendra le dessus et ira se réfugier dans sa grange, prêt à attendre tous ceux qui lui veulent du mal. De plus, s'il sait que ces jours sont comptés à cause de Delta Green, il commencera alors ses projets de survie (voir le paragraphe sur le Grand Final).

Le pacte avec le Diable

Les choses vont commencer à sérieusement se compliquer pour la Destinée et ce soit par Mr Edwin ou par ses propres moyens, Alzis va savoir que son organisation secrète risque d'être impliquée à cause de son Seigneur de la Folie. Il va être temps pour lui de prendre les mesures adéquates pour régler le problème.

Alors que les investigateurs s'y attendent le moins, comme toujours, Alzis apparaît, comme sorti de nulle part et leur propose un contrat qu'ils ne peuvent pas refuser. Comme d'habitude, il ne donne aucune explication mais se montre très marchand, bien que toujours très inquiet, opportuniste et étrange. Ce qu'il veut est très simple : au lieu que ce soit le reste des forces de



l'ordre qui aillent arrêter David Sullivan, il aimerait que ce soit les pjs en personne qui aillent régler l'affaire et qu'ils fassent en sorte que cet individu ne ressortent pas vivant de sa ferme. De plus, il aimerait beaucoup récupérer tous les ouvrages occultes de cet homme et notamment son « cahier de la folie », un immense journal dans lequel il note tous ses travaux. En échange, il s'arrangera pour que tous les investigateurs soient complètement disculpés d'une manière ou d'une autre et veillera notamment à ce que les « irrégularités » de Delta Green ne soit pas révéler (si les joueurs sont déjà de Delta Green) ou bien leur donner quelques informations sur le groupe qui les manipule plus ou moins depuis le début (se gardant ainsi un contact certain avec de futurs membres de Delta Green, ce qui est toujours agréable).

Si les pjs sont déjà de Delta Green, ils pourront comprendre aisément pourquoi il ne vaut mieux pas que Sullivan soit appréhendé par les forces de l'ordre normal et ce qu'il risque de trouver dans la ferme. Sinon, Stephen Alzis leur laisse sous-entendre que les choses qui sont dans la ferme ne sont peut-être pas à mettre sous tous les yeux. Alzis, tout en se montrant intraitable, fera tout pour faire éliminer son Seigneur de la Folie par les pjs, car ainsi, il espère tuer dans l'œuf les mauvaises curiosités et éviter de faire encore plus de cadavre dans une affaire qui en comporte déjà trop. Les pjs peuvent bien sûr refuser, mais ils devront alors se débrouiller seuls pour prouver pleinement leur innocence dans l'affaire et ils se mettront à dos Alzis. Et cela n'est pas forcément une très bonne idée...

IV. Le Grand Final

D'une manière ou d'une autre, les investigateurs vont très probablement savoir la vérité sur David Sullivan ou du moins suffisamment sans douter pour aller lui rendre une petite visite (il se pourrait même que si l'option des assassins envoyé par le Seigneur de la Folie ne marche pas et que les pjs n'ont toujours pas compris que l'autre leur propose de venir chez lui, pour les « éclairer » sur certaines choses de l'enquête, afin qu'il puisse régler le problème lui-même).

Si les investigateurs ont accepté l'offre éventuelle d'Alzis ou veulent tout simplement régler leur compte avec la source de tous leurs ennuis, il se pourrait que cette visite prennent très rapidement des allures de descente violente de police. Mais ce n'est pas grave, car le Seigneur de la Folie les attend...

Ses chiens de gardes

De préférence pour l'ambiance,

l'assaut final devrait se faire de nuit. La ferme est seule à deux kilomètres à la ronde et est quasiment entourée que de champs en friches, abandonnés à la mort de la famille de Sullivan mais qu'il n'a jamais vendu. La propriété est entourée par des barrières facilement passables et le seul accès direct excepté par les champs est une longue route de quasiment 500 mètres donnant sur la maison. Le problème est que dans ses champs traînent des hommes qui n'ont quasiment plus rien d'humains, certains conditionnés à devenir de véritables chiens de gardes, d'autres devenus des zombies à la cause du Seigneur de la Folie. Bien que le silence de mort ne laisse rien présager, l'arrivée jusqu'à la ferme doit être un véritable chemin de croix. Au Gardien de bien estimer les forces nécessaires pour s'occuper des investigateurs. De plus, dans les derniers mètres, deux hommes moins transformés que les autres se servent d'armes à feu pour tenter d'arrêter ceux qui auraient réussi à passer. Ces 500 mètres doivent être le prélude à l'horreur qui va suivre, la tension montant de plus en plus et la réalité cédant peu à peu au surnaturel. Seul les champs en friches peuvent servir de couvert, mais dedans, il y a les chiens de garde et les zombies.

La grange

Si la motivation des investigateurs n'est pas arrêtée par le comité d'accueil qui leur était réservé, ils réussiront après une bataille féroce à se frayer un chemin jusqu'à la ferme et la moutarde risque de leur être montée au nez. Le problème, c'est qu'il n'y a personne dans la partie habitation de la ferme, à part peut-être d'autres choses comme ce qu'ils auraient éventuellement trouvés chez Mrs Sullivan (pièce fermée, avec des coupures de journaux etc...). Une partie de la maison est propre et bien ordonnée (celle qui ressemble à la personnalité de David Sullivan) et une autre, bien compartimentée, est bordélique, sale, remplis d'objets de torture divers et de recueil terrible sur les pensées couchaient par écrite du Seigneur de la Folie (mais RIEN sur la Destinée, cependant). Où qu'il fouille, David Sullivan n'est pas là, mais chose inquiétante, une observation réussie en TOC permettra de voir qu'un fusil a probablement été décroché du mur.

Le seul endroit que les investigateurs n'ont pas encore fouillé est la grange. Bien qu'elle ne paye pas de mine, c'est sans doute la chose la plus terrible du scénario et en tant que clou du spectacle, l'horreur absolue. Une fois que les pjs sont rentrés dedans, la porte en bois se referme sur eux et ils se retrouvent progressivement propulser dans un univers impossible. C'est un endroit

imprégné de la magie de Yog-Sothoth et les limites de la réalité sont complètement foulées, allant au-delà de la compréhension des sens de l'Homme. Des escaliers impossibles, comme des tableaux d'Escher, partent dans tous les sens et débouchent là où s'y attendait le moins. On peut marcher sur les murs et même le plafond sans que cela pose le moindre problème. Les angles sont complètement impossibles et semblent être vivants, bougeant aux rythmes des cris et hurlements des pauvres créatures humaines enfermées ici et là dans des cages, certaines affreusement mutilées, d'autres simplement folle et se déchainant comme des animaux lorsqu'ils aperçoivent les investigateurs. A certains endroits, il semble que l'on puisse presque voler et à d'autres, on se sent minuscule tellement les divers éléments semblent disproportionnés et gigantesques. C'est complètement dément et cauchemardesque, mais c'est malheureusement réel. Un jet de SAN est requis ici, au prix d'1D6/1D20 points de santé mentale.

Au bout de ce labyrinthe des horreurs se trouve une pièce (si on peut appelé cela ainsi) dont les murs sont faite de matière organique et suintante qui semble vivre. Par ailleurs, un horrible battement de cœur humain (du moins, c'est à cela que ça ressemble) fracasse les tympans des investigateurs tellement il est violent. Flottant dans les airs, des images du jeune David Sullivan torturé par ses parents et criant dans le noir apparaissent et s'imposent aux investigateurs. Elles sont tout droit sorti de la psyché dérangée de Sullivan qui s'exprime ici librement. Les investigateurs revivent plus ou moins à travers ces illusions qui semblent si réelles les tourments du jeune garçon par le passé. Supporter cela coûte un jet de SAN d'1D2/1D6 points de santé mentale. Puis, soudainement, en haut d'un grand pilier torsadé à la gloire de Yog-Sothoth (si les pjs ont le temps de lire les lettres bleues étincelantes et manifestement surnaturelles, en réussissant un jet en Mythe de Cthulhu), le Seigneur de la Folie apparaît telle que la seconde personnalité dérangée de Sullivan se voit : une sorte de grande goule aux crocs énormes et luisants, des chaînes le traversant littéralement de part et d'autres qui traînent par terre et le relie à divers crocs de bouchers et autres objets piquants, voir tranchant. Sa peau grise est recouvertes de scarifications gravées dans la chair, représentant les symboles ésotériques que le kabbaliste tracée sur ses victimes.

A côté de lui, une femme manifestement perdue et complètement terrorisée est accrochée à lui par une des ses



chaînes et il tient sa tête droit devant les pjs, la tirant par les cheveux. Là, sa voix déformée, sifflante et monstrueuse, explique qu'il est né de la folie alors que ce faible de David subissait les pires tourments. Il est tout ce que David voulait être et plus encore. Mais il en a assez de ce corps faible et de sa première personnalité. Heureusement, Yog-Sothoth lui a montré la voie et il trouvera son salut dans la folie. Toutes ses victimes n'ont été que des cobayes pour mieux perfectionnée sa maîtrise de la folie. Bientôt, hurle-t-il, il arpentera les Arcanes de la Folie et les maîtrisera comme jamais personne ne l'avait fait. Ainsi, il deviendra le plus fidèle serviteur de son dieu, Yog-Sothoth, le tout en un !

Evidemment, les pjs sont un véritable problème, qu'il va falloir qu'il élimine. S'ils sont là selon les ordres de Stephen Alzis, lui dire que ce dernier a ordonné son exécution ne fera que le rendre encore plus furieux. De toute façon, hurle-t-il, lui et sa bande de sorciers ne méritaient pas mes services et mon génie. Après quoi, il se déchaîne. Le Seigneur de la Folie est un puissant sorcier, qui tire tout son pouvoir de son pilier torsadé. Celui-ci lui procure une réserve de 30 points de magie. De plus, il est la source de tout cet univers impossible. Le détruire y mettra fin (30 points de vie, un blindage de 2). En attendant, la forme actuel du Seigneur de la Folie fera tout pour les arrêter. La détruite fera aussi cesser l'illusion, mais ne tuera pas David Sullivan pour autant (voir la suite). De plus, les pjs doivent très vite arriver à arrêter d'une manière ou d'une autre leur adversaire, car bien qu'elle apparaissent comme un bouclier humain, la jeune femme à côté de lui va lui servir à tout autre chose. En effet, il est entre un d'effectuer une version à lui du sortilège Transfert d'Esprit (qui passe bien entendu par la folie), qui réussira au bout de cinq round. Après quoi, le corps monstrueux semblera repoussé le cadavre et étrangement ne plus rien faire. C'est l'ultime porte de sortie du Seigneur de la Folie.

La fin de la réalité de Yog-Sothoth

Une fois que le pilier ou la forme monstrueuse de l'autre est détruite, la réalité redevient peu à peu normale et les investigateurs se retrouvent au fond d'une grange délabrée, pleine d'étranges symboles peints au sol et de cages remplies d'être humains plus ou moins fous, ou avancés dans une étrange déformation physique. Au sud, une porte lourdement cadénassée mène à un charnier où le Seigneur de la Folie entassait ses sujets d'expérience qui avaient succombés ou ceux qu'ils voulaient transformer en zombies.

Quand tout redevient à la normal (enfin presque...), David Sullivan semble épuiser mais est encore en vie. La suite dépend ce qui s'est passé. Si le transfert d'esprit a réussi, ce qui semble être David Sullivan lâche le fusil à pompe qu'il tient et reste debout, complètement perdu dans ses pensées. Si les investigateurs ne l'abattent pas sans somations et cherchent à discuter avec lui, il n'obtient rien. Mais pendant ce temps là, discrètement, la jeune femme qui est maintenant le corps d'accueil du Seigneur de la Folie rampe jusqu'à un coin de la pièce, prend l'arme de poing de Sullivan et lui vide le chargeur. Cela peut passer facilement pour une vengeance après tout ce qu'elle a subi. Pourtant, après avoir fait cela et juste avant de tomber dans les pommes, un étrange sourire carnassier apparaît sur ses lèvres. Si le transfert d'esprit à échouer, David Sullivan encore sous l'emprise de sa seconde personnalité tire à tout va avec son Browning Auto-5 Magnum 12 et tente tant bien que mal de s'enfuir, alors qu'il titube et a du mal à garder son équilibre. Suivant la clémence des joueurs et des instructions qu'ils ont reçu (mais n'oublions qu'ils ont vécu un véritable enfer), le schizophrénique et personnage à double personnalité survivra ou non dans une fuite désespérée dans les champs en friches.

En fouillant la ferme, les investigateurs trouveront un coffre dans lequel il y a ces fameux « cahiers de la folie » dont parlait Alzis, qui sont un énorme recueil sur la relation particulière entre l'autre et le Dieu Extérieur Yog-Sothoth. Le lire en entier prend 2 mois et coûte 1D6/2D6 points de santé mentale. Il a un multiplicateur de sort X3 et contient les sorts Transfert d'Esprit et Déflagration Mentale (version de l'autre ; il faut être fou, ainsi que la victime, pour pouvoir l'utiliser. Après tout, comme le dit l'auteur, la folie, c'est l'illumination...). Sur la quinzaine de personnes présentes dans les cages, deux ou trois sont possible à sauver, mais les autres sont bonnes pour l'asile. Quand au charnier, il contient après expertise des restes de plus d'une trentaine de cadavre, ce qui élève la liste de morts du kabbaliste à un sommet vertigineux.

V. Conclusion

Libre aux investigateurs de plus ou moins conclure. Tout dépendra de leurs performances d'en l'enquête ou de leur accord avec Stephen Alzis. S'ils accomplissent à la lettre les volontés de ce dernier, celui-ci tient sa parole et s'arrange pour que l'enquête face d'eux non des meurtriers, mais de glorieux héros se sortant d'un odieux complot. Sinon, il vaudrait mieux que Stevens Kurtz soit encore en vie pour les dis-

culper et que Delta Green leur vienne en aide. Par ailleurs, face à cela, si les pjs faisaient déjà parti de Delta Green, leur intervention est saluée comme une preuve formidable de loyauté et d'excellence s'ils ont réussi (sinon, ils sont très mal). S'ils ne faisaient pas encore parti de l'organisation, ils ont plus que prouvé leur capacité à en faire partie. Dès lors, une nouvelle Cellule F pourra être mis sur pied. De toute façon, ce scénario d'approche de la Destinée aura des conséquences certaines, car qu'il se soit dévoilé ou non, Stephen Alzis gardera un œil sur ces personnes qui ont fait tomber un des Seigneurs du Réseau. Mais en attendant, nos valeureux héros ont bien mérité quelques vacances !

- ❖ Arrêter pour de bon le Seigneur de la Folie : gain de 1D8 points de santé mentale.
- ❖ Le laisser s'échapper à cause du transfert d'esprit en pensant l'avoir tué : gain d'1D4.
- ❖ Sauver la jeune femme servant pour le transfert d'esprit : gain de 2 points de santé mentale.
- ❖ Prendre vivant Stevens Kurtz : gain d'un point de santé mentale.
- ❖ Arrêter vivante la grand-mère de David Sullivan : gain d'un point de santé mentale.
- ❖ Survivre à l'affrontement avec les chiens de gardes de Sullivan : gain d'1D6 point de santé mentale.



Appendice

David Sullivan, Seigneur de la Folie malgré lui

FOR 10 CON 13 TAI 16
INT 18 POU 17 DEX 12
APP 11 EDU 19 SAN 0
PV 15 B.aux dommages : +1D4
Psychologie 85%, Médecine 65%, Chimie 52%, Hypnose 30%, ToC 45 %, Mythe de Cthulhu 16%.
Langues parlées : Anglais 95%, Espagnol 33%.
Attaques :
Glock 17 55%, 1D10 pts de dommage
Browning Auto-5 Magnum 12 45%, 4D6+2/2D6+1/1D8 pts de dommages
Sortilèges : Contacter Yog-Sothoth, Invoquer / Contrôler un Byakhee, Flétrissement, Déflagration Mentale, Domination, Epuiser le pouvoir, Lien noir, Suggestion mentale, Trou de mémoire, Transfert d'esprit.

Le Seigneur de la Folie sur son pilier torsadé

Pareil que David Sullivan, sauf que FOR 16 CON 18 TAI 20 PV 19 et armure de peau de 6 points. De plus, sa vision occasionne une perte de santé mentale de 1/1D6 points.

Les zombies dans près de la grange

Prendre les caractéristiques du livre de base de l'Appel de Cthulhu.

Les chiens de gardes / Les conditionnés

FOR 14 CON 15 TAI 12
INT 8 POU 10 DEX 17/15
APP 3/12 EDU 5/11 SAN 0/12
PV 14 B.aux dommages : +1D4
Ecouter 64%, Lancer 67%, ToC 62%, Se cacher 55%.
Langues parlées : Le Seigneur de la Folie leur ayant couper la langue, ils ne s'expriment plus
Attaques :
Griffes (pour les chiens de gardes) 45 %, 1D6 pts de dommages +Bd
Beretta M1951 Auto 37%, 1D10 pts de dommages
Coup de poing, 50%, 1D3 pts de dommages +Bd
Coup de pied, 30%, 1D6 pts de dommage +Bd
Coup de tête, 20%, 1D4 pts de dommage +Bd
Perte de SAN (pour chiens de garde uniquement) : 0/1D3

Stevens Kurtz, agent conditionné de Delta Green

FOR 14 CON 14 TAI 15
INT 15 POU 12 DEX 12
APP 11 EDU 17 SAN 15
PV 15 B.aux dommages : +1D4
Psychologie 60%, Baratin 75%, Ecouter 35%, Esquiver 45%, Conduire automobile 42%, Droit 35%, ToC 64%.
Langues parlées : Anglais 75%
Attaques :
Sig Sauer M75 (P220) cal.45 51%, 1D10+2 pts de dommages (avec silencieux)
Glock 17 51%, 1D10 pts de dommage

Evelyn Sullivan, grand-mère un peu trop près de son petit-fils

FOR 6 CON 10 TAI 12
INT 8 POU 6 DEX 11
APP 8 EDU 9 SAN 5
PV 11 B.aux dommages : +0
Vénérer David 98%, Ecouter 60%, Cuisiner 30%, Discrétion 23%, ToC 21%
Langue parlée : Anglais 45%, versant parfois dans le patois local
Attaques :
Couteau de boucher 32%, 1D4 pts de dommages
Fusil de chasse 2 canons cal 12 30%, 4D6/2D6/1D6

Pour finir, je voudrais remercier Christophe pour son aide sur la médecine légale et sur les folies. Les sources d'inspiration de ce scénario, si elles n'ont pas déjà apparu à tous, sont principalement le livre Dragon Rouge de Thomas Harris et le film Fight Club de David Fincher.

